

Un train dans la nuit...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **59 (1949-1950)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Cet ordre de marche est communiqué à toutes les autorités militaires et le chef de la société, M. Monnier, a le devoir de présenter un passeport à chaque commandant de place des endroits occupés par les troupes allemandes.

Doncourt, le 22 août 1870.

Le commandant du grand-quartier-général:
von Stiehle.

— Nous trouverons donc des commandants prussiens jusqu'à Paris? remarqua Frédéric Monnier.
— Oh! répondit l'officier en ricanant, sinon jusqu'à Paris, du moins jusqu'à Epernay!
— Mais vous nous faites faire des étapes de plus de 70 km. C'est impossible!

— Les routes sont belles en France, répartit le Prussien, de l'air satisfait de qui a trouvé une bonne plaisanterie.

Il fallait obéir. L'ambulance devait être le soir même à Etain. Il était tard déjà. Depuis le matin, personne n'avait rien mangé. Les internationaux demandèrent à acheter du pain aux Prussiens, car eux seuls, dans le village, avaient des vivres. L'habitant recevait d'eux la ration quotidienne d'un soldat. A l'état-major, on trouva plaisant de refuser cette faveur aux Français et de leur dire de se tirer d'affaire comme ils pourraient. L'ambulance partit.

A 20 km environ de Doncourt, une ordonnance à cheval se précipite au galop au-devant de la petite troupe.

— Vous êtes l'ambulance française de Doncourt?

— Oui.

— Le major Loeffler m'a chargé de vous remettre ceci.

C'était un énorme pain et trois saucissons que leur envoyait leur confrère allemand.

Dorette Berthoud.

UN TRAIN DANS LA NUIT...

C'est celui qui, le 14 décembre dernier, a amené en gare de Schaffhouse, à 4 h. du matin, le premier contingent d'enfants réfugiés invités par la Croix-Rouge suisse pour un séjour de trois mois dans notre pays.





Ces enfants, au nombre de 479, avaient été sélectionnés dans divers camps de réfugiés de Bavière par une doctoresse suisse. Celle-ci a opéré son choix en se basant principalement sur les conditions sociales dans lesquelles vivaient ces enfants et en tenant compte également, dans une certaine mesure, de leur état de santé. La Croix-Rouge suisse, en effet, désire procurer à ces petits déracinés une cure autant morale que physique, en leur permettant de vivre pendant quelques semaines dans un milieu familial dont la plupart sont privés depuis de nombreuses années.

A leur arrivée, les enfants ont été immédiatement ravitaillés, désinfectés, examinés médicalement, puis conduits dans les différentes familles suisses qui avaient bien voulu s'inscrire pour les recevoir. La plupart d'entre eux sont arrivés dans un état lamentable, pâles, amaigris, fatigués, et il est réconfortant de penser qu'ils vont trouver maintenant chez nous l'atmosphère compréhensive et affectueuse de la famille, qui leur fait si cruellement défaut.

Le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse a l'intention de poursuivre cette action pendant tous les mois d'hiver.

